

ILLETON

EUR LECOQ
EUR DU NOM

aucune façon, mon-
quis, quoique cette
viens de lire m'ait
at émue...elle m'est
une pauvre enfant
intéressais, que j'en-
ther, parfois, quand
is : Marie-Anne La-

on enfance à la
corrie de salons,
de Sairmeuse
son visage à ne
ses impressions.
ester riant avec l'an-
ur, grave quand le
lu le secouer de ses

ant, à ce nom de Ma-
tant aux lèvres de
temieu, son œil, où
u de soi le disputait
s autres, son œil si

onnaissent l...pen-
n rapprochement
mmes entre lesquel-
ement le troublait
ement, et éveillaient
sortes de pudeurs

année, rien ne pa-
trouble, mais Mlle
it aperçu.

que cela signifie ?
te inquiétée.

c'est avec le natu-
l'innocence qu'elle

ous devez l'avoir
le marquis, cette
e-Anne, puisque
le dépositaire de

ne, en effet, mado-
né simplement

bas, qu'elle est re-
nt belle, et d'une
range et qui sur-

protéstité. Le mar-
neuse ne commit
e.

est très-belle, dit-

asant franchise dé-
ue Mlle Blanche,
n air d'hypocrite
elle ajouta :

lle... que va-t-elle
ci son père réduit
re.

as exagérés, mado-
a père préservera
neur de la gêne.

comprends cela...
at-il aussi un ma-
Anne ?

un tout trouvé,
...j'ai oui dire
user un garçon des
quelque bien, un
quinéau.

ensionnaire était
Martial. Elle le
un interrogatoire
ne s'en apercevait
ava un certain dé-
si bien instruit
concernait Mlle

croyez, monsieur
-elle, que c'est là
a veillé rêvé ?...
a veillé qu'elle
nul plus que nous
car nous l'aimons
...oui, beaucoup.
ante Médie ?

e, c'était la vieille
ise près de Mlle

coup, répondit-el-
ousine plutôt était
uvre que M. de
rait recueillie, et
anche faisait payer
pain, elle l'avait
le rôle d'écho.

ne désolé, reprit
mien, c'est que je
es relations qui
es...
z plutôt ce que
'écrit.

sa ceinture, où el-
e, la lettre de Mlle
lut

NDRE—Située dans la
égl., comté de Russell.
118 acres, avec bâti-
Conditions faciles. S'a-
ava Baulne, Sarsfield,
96—2m.

ABONNEMENT
Par année.....\$3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre mois..... 1.50
Edition Hebdomadaire.....\$1.00
Administration et Rédaction,
824, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES
Première insertion, par ligne..... \$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.03
Une fois la semaine..... 0.02
Avis de Naissance, Mariage ou Décès. 50
La Société de Publiété,
PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 7 Juillet 1886

HOME RULE

Après la révolte de 98, l'Irlande a assurément produit un des plus grands patriotes des temps modernes, dans la personne de Daniel O'Connell, le *monarque sans couronne* comme l'appellent tous ses compatriotes. L'agitation produite par O'Connell était pacifique et surtout constitutionnelle.

Le gouvernement ou plutôt le sentiment de l'Irlande n'était représenté que par une infime minorité protestante. Cette minorité qui était censée être la nation aux yeux du gouvernement britannique, était haineuse, vindicative, comme toutes les factions fanatiques, qui ne trouvent leur existence qu'en fomentant la bigoterie et les préjugés religieux du peuple. Quelques voix se firent entendre pour diminuer d'une manière ou d'une autre cet état d'hostilité et de servitude inouïe, invoquant qu'un catholique était assurément un homme et un frère. Tout naturellement la faction contraire accusa ces âmes généreuses de professer une doctrine révolutionnaire. Drôle de pays, que cette Angleterre qui se targue quotidiennement de la liberté de ses institutions et qui écrase un peuple aux plus nobles traditions, parce que ce peuple préfère reconnaître l'autorité de Rome plutôt que de suivre les dogmes d'un roi infâme, bourreau et sanguinaire.

Le marquis de Salisbury attaque M. Gladstone en ce moment, non pas sur les mesures proposées comme tous les gens intelligents le savent, mais bien plutôt sur les hommes que ce dernier a entrepris de traiter sur un pied d'égalité. O'Connell criait toujours : "ce n'est pas les hommes que vous devez considérer, mais les mesures qu'ils demandent." Toute la politique cauteleuse, indigne et condamnable de Peel, toutes les intrigues infâmes pour compromettre le peuple irlandais et lui faire perdre la si juste cause pour laquelle il combat depuis si longtemps, comptaient sinon la forme du moins le fond du programme de Salisbury et de ses collègues.

Chaque fois qu'un homme de cœur a voulu apporter en Angleterre des réformes pour placer les catholiques sur un pied d'égalité avec les protestants, on a vu tout un déchaînement de passions mesquines venir entraver la marche de tout mouvement fait dans ce sens. Les orangistes après avoir saccagé Belfast, après avoir assassiné comme une troupe de bandits féroces et barbares, repoussent l'autonomie de l'Irlande sous le prétexte que cette mesure placerait les timides orangistes à la merci de la vengeance catholique. L'histoire d'Angleterre offre une répétition incessante de semblables objections, contre le catholicisme, objections proférées par des hommes sans cœur, sans honte, hyènes affamées révétes d'une redingote noire. Les concessions que l'on a faites aux canadiens furent longtemps suspendues pour le même motif et la corporation de Londres pria le Roi de ne pas exposer ses fidèles sujets à la vengeance d'un peuple qui, comme les Canadiens, professent la religion catholique romaine, par conséquent une religion sanguinaire et idolâtre.

Quelles persécutions les Irlandais ne doivent-ils pas à cette société inhumaine et affamée de sang catho-

lique ! Au temps de Daniel O'Connell les orangistes de Dublin choisirent d'Esterra, un des tireurs les plus adroits de cette époque pour provoquer O'Connell afin de pouvoir le tuer et d'en finir avec un homme qui réussissait toujours à déjouer leurs intrigues et rire de leurs menaces. Le duel eut lieu et O'Connell blessa mortellement le champion de la cause des fanatiques. Voilà les personnes qui s'opposent à toute concession envers l'Irlande et voilà enfin les gens que le marquis de Salisbury voudrait protéger en conduisant les catholiques aux prisons et sur les échafauds.

Tous ceux qui voient le mouvement révolutionnaire de l'Ulster tranquillement toléré souvent encouragé n'ont qu'à se porter au temps où John Martin de Longborne gentilhomme presbytérien de l'Ulster se fit le défenseur des opprimés contre les oppresseurs. L'Ulster même a encore en ce moment des gens paisibles, intelligents et patriotes qui ne demandent pas mieux que d'avoir un gouvernement autonome, sachant d'avance qu'ils peuvent compter sur les bonnes intentions de même que sur la générosité de la majorité.

Quel programme voudrait adopter M. de Salisbury pour rétablir la paix et l'harmonie au milieu de ce peuple. Les mesures coercitives, non seulement pour tenir en échec tous les mouvements tentés vers l'autonomie, mais afin de forcer les Irlandais de s'expatrier en masse. Que les personnes émigrent ou n'émigrent pas le marquis de Salisbury veut quand même que la coaction soit en vigueur durant vingt ans en Irlande. Jamais un chef politique n'a pu formuler un programme avec autant de cynisme et d'inhumanité que vient de le faire le marquis de Salisbury. Le comte de Spencer, ex-vice roi d'Irlande, après avoir emprisonné des centaines de personnes de la plus haute société irlandaise, déclare ouvertement l'inefficacité des moyens de rigueur, ajoutant : "que la demande de 'Home Rule' ou d'autonomie politique est juste, et qu'aucun pays ne pourrait être plus exempt de crime durant une semblable période d'agitation révolutionnaire que ne l'a été l'Irlande et que toutes les actions condamnables faites par les Irlandais ne sont dues qu'au système intolérable imposé à ce peuple par l'Angleterre."

NAPOLÉON CHAMPAGNE.

ÇA ET LA

Il est quelque peu rumeur que Sir Charles Tupper et M. Thompson, ministre de la justice, se présenteraient à Halifax aux élections prochaines.

Sir John Rose vient d'être créé membre du Conseil Privé par la reine. C'est un honneur signalé pour le Canada. Le seul homme d'Etat cho'si jusqu'à ce jour dans une colonie anglaise pour être adjoint au Conseil Privé est Sir John Macdonald.

Il est probable que M. Narcisse Martel, avocat, sera le candidat conservateur à Trois-Rivières en opposition à M. Turcotte. M. Martel est un avocat de talent ; il est l'un des membres du conseil de ville de Trois-Rivières. L'Événement annonce que le candidat des conservateurs sera M. Olivier, aussi avocat. Dans tous les cas M. Turcotte aura certainement un adversaire.

Accident

Un jeune homme s'est fait écraser un pied hier dans le chantier chez M. Eddy sous une roue des chars.

ECHOS DE QUEBEC

Cadavre trouvé
On a trouvé, en face de la Douane, lundi après-midi, le cadavre d'un inconnu, dans un état avancé de décomposition. La tête et une jambe manquaient. Le défunt était vêtu d'une chemise en laine bleue, et portait une ceinture. On l'a transporté à la morgue, où une enquête a eu lieu.

Feu
Les moulins à scie de M. J. T. La Montagne, aux Escoumains, ont été détruits par un incendie.

Fête du Cardinal
Nous croyons que ce sera Mgr Gravel, évêque de Nicolet, qui donnera le sermon, lors de la remise de la barrette à Son Excellence le Cardinal Taschereau.

Triste fin
Une enquête a été tenue le 21 juin, à Métis, par M. le coroner Gauvreau sur les circonstances de la mort de Clovis Caron, de St-Anaclet, cultivateur et batelier. Il appert de l'enquête que Caron s'était rendu dimanche, sur son bateau dans un état d'ivresse à peu près complet. Il se serait endormi sur le pont de son vaisseau, d'où il se précipita dans le fleuve. Le verdict suivant a été rendu : "Noyé accidentellement étant sous l'influence de liqueurs alcooliques."

En conséquence, le pauvre malheureux a dû être privé des avantages de la sépulture ecclésiastique.

Mort subite
Cette nuit M. Clapin, marchand de cuir, de la maison St Pierre et Clapin, est mort subitement à sa résidence privée, rue du Roi.

Noyade
Samedi après midi, des jeunes garçons se baignaient dans la rivière St Charles lorsque deux d'entre eux épuisés allèrent au fond de l'eau. Un des jeunes baigneurs du nom de Clément, âgé de 15 ans, réussit à le retirer un, mais malgré tous ses efforts il ne put réussir à sauver l'autre, un garçon de 14 ans, enfant de M. Rousseau, épicier rue St Valier.

Noyades à la Rivière-du-Loup
Hier après-midi, vers 2 heures, cinq petites embarcations partaient à la voile en voyage de plaisir. Comme le vent fraîchissait, deux des chaloupes retournèrent à mie voie, deux autres jetèrent l'ancre et la cinquième, montée par Ouellet, Déchêne et Deslauriers continua le voyage et parvint au quai avant la tempête. Vers 4 hrs le vent avait moli et la chaloupe reprenait le mer ayant quatre nouveaux passagers : L. Béchard, de la Rivière du Loup ; S. Boutet, L. Allard et A. Parent. Pendant le trajet le vent sauta du sud au nord et la barque trop lourdement chargée sombra en quelques minutes. Cinq des malheureux furent sauvés par une chaloupe, et les deux autres Amable Parent, de Beauport, et le jeune Deslaurier, de la Rivière du Loup, se sont noyés.

Leurs cadavres ont été retrouvés à deux arpents du lieu de l'accident.

Eglise St Jean-Baptiste
Les aumônes jubilaires faites les dimanches du mois de juin dans cette église ont produit la jolie somme de \$630. Cet argent est destiné à l'achèvement des travaux à la maison des Frères de la Doctrine Chrétienne, situé en face de l'église. On espère qu'à l'automne les Frères pourront s'y installer définitivement.

Mortalité
Dimanche à l'église St Roch, dix services funèbres ont eu lieu ensemble. Les dix petits cercueils rangés sur une même ligne, faisaient une impression des plus pénibles.

Le Bassin de radoub
On a commencé à enlever le ciment à l'endroit où sera posée la porte d'entrée, au bassin de radoub, à Lévis.

Les travaux du bassin seront complètement terminés d'ici à peu de temps.

Vistours
Le général sir Donald Stewart, le héros de la campagne des Afghans et le général sir John McNeil qui étaient à Ottawa hier, sont partis pour l'ouest. Après avoir visité Toronto et les chutes Niagara, ils se rendront à la Colombie Anglaise par le chemin de fer du Pacifique.

"DEAR LITTLE PET"

In memoriam.
Les centaines de citoyens et d'étrangers qui, depuis trois ans, ont eu le plaisir d'assister à la distribution des prix, surtout à celle d'il y a quelques jours, ou aux réunions d'agrément organisées par les élèves du couvent de la Congrégation Notre-Dame, de la rue Gloucester, apprendront certainement non seulement avec surprise, mais avec un chagrin sincère et profond que cette chère petite enfant qui, par sa douce et angélique figure, par ses manières suaves, avait conquis tous les cœurs, Mary Eithue, ou, comme on l'appelait familièrement la petite "Pet" Dunne, a quitté la terre pour aller rejoindre les chœurs d'anges qui sont tous les jours devant le trône de l'Agneau sans tache. Ce n'est que trop vrai ! Cette pauvre petite favorite ne rejoindra plus les cœurs ni les yeux de ceux qui aimaient tant à la suivre avec des regards d'admiration soit dans la chapelle ou la salle des prix, soit dans les corridors ou les chambres de l'établissement. Atteinte du croup chronique, elle était une cause constante d'inquiétude pour ceux qui l'avaient en soins, et c'est à l'une de ces attaques d'une violence inouïe que son système toujours faible a succombé, malgré tous les soins et tous les efforts du Dr Valade et du Dr Grant. Inutile de dire que tous les soins et toutes les attentions lui ont été prodigués par tous, depuis ce qu'elle appelait "Mothe Peria" ("M^{rs} Périou") dans son habit du bout de la langue, jusqu'à la plus humble employée du couvent. Presque une enfant par les années, mais douée d'une sagesse et d'une piété bien, bien au dessus de son âge, elle n'avait que cinq ans et cinq mois quand Dieu l'a rappelée à lui. Elle n'avait que deux ans quand la mort infaillible lui ravit sa mère, et son père, l'Hon. E. P. Count Dunne, de St-Anaclet, en Floride, mit sa jeune fille sous les soins de la Révérende Mère Sainte-Cécile, supérieure du couvent de la rue Gloucester. Quel coup terrible il a dû ressentir quand il a appris dans sa lointaine demeure la nouvelle de la mort de sa chère petite "Pet" ! Il a reçu de nombreuses et sincères expressions de sympathie dans son deuil. On peut plus aisément se figurer que d'écrire le chagrin de la révérende Mère et de toutes les dames de l'institution, lequel n'est adouci que par la soumission à la volonté de Dieu.

Samedi après-midi, le cher petit corps, aimé jusque dans la mort, placé dans un joli petit cercueil, sur lequel on avait mis la couronne et les prix qu'elle avait reçus une semaine auparavant, et son insigne de la société de l'Enfant Jésus, fut porté à la chapelle et posé sur le catafalque, et l'on vit le dernier témoignage qu'elle recevra, hélas ! sur cette terre, de l'amour que tous avaient pour elle, dans le nombre des candélabres portant des cierges allumés, de statues, de fleurs, de décorations de toutes sortes qui pouvaient rendre la scène plus saisissante. Après que le Révérend Père Gendreau, O. M. I., chapelain du couvent, assisté par le Révérend Père Niles, O. M. I., eut dit le service si beau destiné aux enfants, où les vêtements blancs remplacent les noirs, où l'on substitue le *Laudate et Gloria au Requiescat* et au *Libera*, le corps fut transporté au cimetière Notre-Dame, sur le chemin de Montréal. Le cortège se composait des deux prêtres ci-dessus nommés, des religieuses et des élèves qui n'avaient pas encore quitté le couvent pour leur familles de sa fidèle et bonne Bridget, et de quelques amis de la famille, (et même par son petit chien favori, que son instinct faisait suivre, malgré tous les efforts pour le chasser), et l'enfant fut laissé là pour attendre l'appel de celui qui a dit : "Laissez venir à moi les petits enfants et ne les empêchez pas, car c'est à eux que le royaume des cieux appartient."

Dépôts du Journal
M. Thomas, épicier, Hull.
Mlle Séguin, rue Principale, Hull.
Madame Arbiq, rue Principale, Hull.
M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa.

A ces dépôts on peut s'abonner à l'Union Nationale, grand journal hebdomadaire à huit pages, à raison de \$1 par année seulement payable

Ouvrez l'Œil ! LES CHAPEAUX

Yum-Yum
"MIKADO"

Mlle A. McDonald
N'ont pas leur égal.
Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX,
Quatrième porte de la rue York.

AUX FAMILLES !!

Epiceries !
Epiceries !
Epiceries !
Grande Réduction
CHEZ
N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour 5 cts.
Confitures aux pommes, 10 cts. la lb
Framboises et fraises, 15 cts. par lb.
Biscuits Soda, 7 cts.
Graisse Canadienne, 10 cts. la lbs.
Sirop, 10 cts. la pinte.
Allumettes autrichiennes 20 cts. par 12 boîtes.
Moulin à café \$1.50. Le café est toujours frais moulu. Vous moulez une livre de café dans le temps de le dire.
Poudre Allemande sans rivale, 20 cts. par boîte.
Sirop Ambre ter qualité 10 cts. par pinte.
Bonbons français, 12 1/2 cts. la lbs.
Lard, 1ère qualité, 7 cts. la lbs.
1ère qualité d'allumettes pour 7 cts. la boîte.
Vermicelli macaroni 15 cts. pour 2 lbs
Afin de servir les pratiques avec promptitude et ponctualité quatre nouveaux commis ont été engagés.

ALLEZ CHEZ
N. A. SAVARD
Coin des rues Dalhousie et Murray.
Ottawa, 16 juin 1886—1an

MEUBLES

LAVEUSES ET TORDEUSES
COMBINÉES
PLUME, MATELAS
LITS A RESSORTS,
MIROIRS, POELES,
IMAGES ENCADREES,
HORLOGES, VAISSELLE,
VOITURES D'ENFANTS,
LAMPES, VERRERIE
FERBLANTERIE,
BATTERIE DE CUISINE,
COUTEAUX, etc.

E. D. D'Orsonnens,
GERANT
Vis-à-vis le Gros Orme,
Rue Principale, Hull

B. G.

Montres, Chaines,
Colliers Etc.,
VENDUS AUX CONDITIONS
TRES FACILES DE
\$1. par semaine
—PAR—
Chevrier Freres,
544, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres, miroirs, etc.,
vendus à la semaine par
CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

LA MACHINE A COUDRE

de l'époque ; quelle est-elle ? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la
"New Williams"

qui tient le haut du marché.
Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.
Vendue seulement par
C. McDIARMID,
163, rue Spark.
Ottawa, 11 mai, 1886.

PRELARTS

Avant d'acheter venez voir et comparer nos prix. La grande vente d'argent comptant se poursuit.
Nous avons dans ce département mis les prix au plus bas.
Aussi un nouveau lot de
PRELARTS
Venant d'être reçus
Conditions comptant Un seul prix

BRYSON GRAHAM et Cie.

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

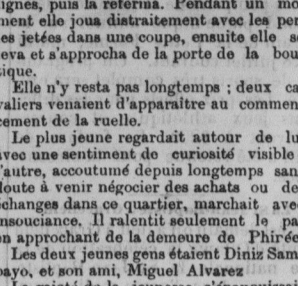
FEUILLETON

LA FILLE DU VICE-ROI

Il ajouta en se tournant vers Miriam :
— La parure achetée hier, vite, mon enfant.
La jeune fille remit l'écrin à son père, et le Juif serra à ses flancs sa houppelande de velours râpé, suivit le page de dona Mezenes.
Miriam resta seule.
Elle ouvrit une bible, en lut quelques lignes, puis la referma. Pendant un moment elle jeta distraitement avec les perles jetées dans une coupe, ensuite elle se leva et s'approcha de la porte de la boutique.
Elle n'y resta pas longtemps : deux cavaliers venaient d'apparaître au commencement de la rue.
Le plus jeune regardait autour de lui avec un sentiment de curiosité visible ; l'autre, accoutumé depuis longtemps sans doute à venir négocier des achats ou des échanges dans ce quartier, marchait avec insouciance. Il ralentit seulement le pas en approchant de la demeure de Phinée.
Les deux jeunes gens étaient Diniz Sampayo, et son ami, Miguel Alvarez.
La gaieté de la jeunesse s'épanouissait sur le visage de celui-ci ; tandis que la physionomie de Sampayo trahissait une douleur latente. Cédant aux instances de Miguel il avait consenti à l'accompagner, néanmoins il était aisé de voir que souvent une partie de saillies de son ami frappait son oreille sans arriver jusqu'à son esprit.
— Voici la boutique de Phinée, Miguel, fit Diniz en désignant la maison basse et lézardée. Ne jugez point sur l'apparence. On affirme que Phinée achèterait la moitié du Portugal s'il le voulait ! La race d'Isaac et de Jacob est bien forte.
— Et bien belle, ajouta Miguel en désignant le visage pâle de la divine Juive Miriam qu'il avait vu un moment auparavant.
— Oui, répondit Diniz, cette jeune fille est admirablement belle ! Mais ce n'est pas sa beauté seule qui la rend intéressante. Ce qui me touche en elle, c'est bien plus la souffrance à laquelle elle paraît livrée, comme on succombe inévitablement à une maladie mortelle. On dirait que cette admirable créature porte tout le poids de la malédiction prononcée sur sa race. Chaque fois que je l'ai rencontrée, j'ai été frappé de la douloureuse expression de sa physionomie. Un regret éternel passe dans ses yeux. Entrons. Elle nous a vus et s'est dissimulée dans la boutique.
Les deux jeunes gens franchirent le seuil de la maison de Phinée.
Miriam se leva et leur adressa un salut étonné. Non point celui d'une jeune fille qui, voyant entrer deux jeunes gens, comprend qu'elle doit mettre dans ses manières une grâce engageante et mercantile, mais celui d'une femme obligée par sa situation à se trouver soumise en présence du public, et lui rappelant par son attitude, et le respect qu'on lui doit, et celui qu'elle se garde.
Diniz entra le premier. Il s'inclina devant elle comme il l'eût fait devant une femme de sa race. Diniz ne croyait point qu'on eût le droit d'insulter à personne l'horrible sentiment du mépris.
— Senhora, dit-il de sa voix grave et triste, mon ami souhaite acheter quelques bijoux ; voulez-vous lui montrer ce que vous avez de curieux en agrafes, chaînes, bagues et autres gemmes montées.
— Et vous, senhor, ne désirez-vous rien ? demanda Miriam, dont les grands yeux noirs se fixèrent sur le visage de Diniz.
— Moi, mon enfant, j'ai au cœur le deuil d'un ami, et sans doute je le porterai toute la vie.
Il laissa échapper de ses doigts une grande fleur rouge arrachée à un magnifique arbrisseau, puis il s'accouda sur le comptoir, et laissa durant un moment sa main voler ses paupières.
Miriam ouvrit tout à coup plusieurs tiroirs, des caisses, en sortit des bagues, des agrafes, des chaînes émaillées, des fils de perles ; parmi ces bijoux, les uns se composaient de rubis d'un magnifique éclat ; les autres d'émeraudes au ton de velours. Quelques agrafes ne présentaient qu'un brillant unique ressemblant le soir à une éscarboucle. Miguel regardait, admirait, sans se décider à faire son choix ; cependant il mit de côté une bague et une agrafe.
— Avez-vous une autre chaîne ? demanda-t-il ; je souhaiterais un travail artistique, et quelques riches que soient celles que vous ne présentez, aucune ne réalise ce que je désire.
— Senhor, je n'ai rien de plus, répliqua Miriam, rien !
Elle se ravisa cependant, et plongeant la main dans un coffret de bois de fer, elle en tira un poignard et une chaîne émaillée.
— Voici deux belles pièces à dit-elle.
Ensuite, tranquillement elle rangea les bijoux qui ne convenaient point à Miguel, ne laissant sur le comptoir que ceux qu'il venait de choisir.
Le jeune homme passa les deux objets à Diniz.
— Comment trouves-tu cela ? lui demanda-t-il.
— Le jeune homme les prit machinalement, et les garda dans ses mains, sans leur donner plus d'attention qu'à tout autre bijou ; mais bientôt, il les tourna et les retourna avec un singulier intérêt. Son regard s'animait, ses doigts devenaient féreux l'apparence le formait de la chaîne des yeux comme s'il voulait davantage se convaincre de la vérité d'un premier soupçon ; enfin gardant la chaîne dans sa main gauche, il prit le poignard, et fit subir au poignee le même examen qu'au fermetur.
Après les avoir assez regardés pour être sûr de ne se point tromper, il dit à Miguel :
— Je croyais ne plus jamais songer à acheter de bijoux ; mais on ne saurait répondre de rien en ce monde. Senhora, ajouta-t-il en se tournant vers Miriam, à quel prix estimez-vous ce poignard et cette chaîne ?
— En vérité, senhor, je n'en sais rien. Il n'y a point une heure qu'il est entre mes mains ; mon père venait à peine de terminer ce marché quand un page est venu le chercher de la part de dona Urrique Mezenes ; il me semble qu'il en faisait une appréciation de trois mille cruzados, mais augmenterait-il ce prix après réflexion, je ne saurais vous affirmer. Il ne peut être longtemps absent ; la parure d'émeraudes qu'il porte à la noble Portugaise était assez belle pour la séduire au premier regard ; daignez l'attendre, à moins qu'il vous convienne mieux de ne donner vos bijoux, il se rendra chez vous aussitôt qu'il aura fini.
— (A continuer.)

EAU ET FEU !

BIJOUTERIES



MARCHANDISES DE FANTAISIE
De toutes sortes, endommagées par le feu, l'eau et le déménagement, en vente à

Grand Sacrifice !
— AUSSI —
LUNETTES
De remière qualité à grande réduction, chez

L. N. DORION,
160 RUE PRINCIPALE, HULL.

CARTES PROFESSIONNELLES
OTTAWA

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.
Dr Alfred Sayard
BUREAU : — NO 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Prevost
L. A. Olivier
AVOCAT
Bureau, — Envoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleston, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER

Dr J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE
Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5.
Dr L. Coyteux Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a. m.
" " " 1 à 3 p. m.
" " " 6 à 8 p. m.

Macdougall, Macdougall & Be court,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Riga, Ottawa.
Hos. Wm. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL.
N. A. BELCOURT, L.L.M.
Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.
Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz azote oxyde dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES
HULL
Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,
ARPEUR FEDERAL ET DE LA
PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.
P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêt sur propriétés foncières.
J. Malcolm Macdougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIR, AYLMER, P. Q.
Roche et Champagne
AVOCATS
246 Rue Principale, Hull
A. Roche. L. N. Champagne, L.L.D.
N. Tetreau, Notaire.
Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

GEORGE THOMAS
EPICIER,
85, coin des rues Albert et
Inkerman, HULL.
L'ASSORTIMENT LE PLUS COM-
plet et le meilleur marché d'Épiceries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.
Cigares de choix une spécialité.

ORIZA LACTE CREME ORIZA ORIZA VELOUTE

AVIS aux Consommateurs

PARFUMERIE ORIZA

PARIS — 207, Rue Saint-Hippolyte, 207 — PARIS

LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA SONT LE GRAND

1° Aux soins tout particuliers, qui 2° A leur qualité inimitable et à la pureté de leur fabrication.

MAIS ON OMBIE LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA sans arriver à leur degré de finesse et de perfection.

En comparant extérieurement les imitations d'aujourd'hui aux véritables Produits Oriza, Messieurs les Consommateurs feront bien de se mettre en garde contre les contrefaçons et de considérer comme contrefaçons tous produits d'une qualité inférieure qui ne sont autres que par des maisons peu honorables.

SAVON ORIZA-MEDECINE

Envoi franco du Catalogue illustré.

EAU ET FEU !

BIJOUTERIES

De remière qualité à grande réduction, chez

L. N. DORION,
160 RUE PRINCIPALE, HULL.

CARTES PROFESSIONNELLES
OTTAWA

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.

Solliciteurs de Brevets d'Invention
Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois
Agences et Correspondants aux Etats Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, Ont.
B. P. — Boite 65,
24 Fév 1883

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

TABLEAU DES HEURES	Express Direct		Express Local		Express du soir.	
	Part.	Arr.	Part.	Arr.	Part.	Arr.
Lisse Ottawa....	4 48	8 25	4 40	6 32		
Arr. à Montréal....	8 18	12 23	8 55	10 30		
Laisse Québec....	2 20		6 30	6 30		
Laisse Montréal....	9 00	7 15	6 00	8 00		
Arrive à Ottawa....	12 23	11 35	10 15	11 35		

D'ELÉGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.
Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA
Laisse Ottawa
Gare Union..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.
Arr. à Prescott.... 9 45 a.m. 4 05 p.m.
Laisse Prescott.... 7 01 a.m. 2 05 p.m.
Arr. à Ottawa.... 10 00 a.m. 4 10 p.m.
Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.
La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" Arr. à Toronto à 9.50 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.40 pm
" Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 9.25 am
" Arr. à Ottawa à 6.25 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" Arr. à Ottawa à 4.38 am
Chars palais élégants sur les trains du jour.
Chars dorés somptueux sur les trains du soir.
Connections à Smith's Falls pour rockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.
Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.
Pour les billets, le prix du passage, le départ des trains pour le haut de l'Ottawa, et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.
42 RUE SPARKS
D. McNICOLL
Agent général des passagers.
PARKER,
Ages de Billet.
W. WHYTE
Surintendant-général.
VANHORNE,
Vice-Président

EAU ET FEU !

BIJOUTERIES

De remière qualité à grande réduction, chez

L. N. DORION,
160 RUE PRINCIPALE, HULL.

CARTES PROFESSIONNELLES
OTTAWA

Pour les Incendiés.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendiés de Hull seulement.
Aussi peintures, couplets, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable.

Pour les Incendiés.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.

Solliciteurs de Brevets d'Invention
Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois
Agences et Correspondants aux Etats Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, Ont.
B. P. — Boite 65,
24 Fév 1883

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

TABLEAU DES HEURES	Express Direct		Express Local		Express du soir.	
	Part.	Arr.	Part.	Arr.	Part.	Arr.
Lisse Ottawa....	4 48	8 25	4 40	6 32		
Arr. à Montréal....	8 18	12 23	8 55	10 30		
Laisse Québec....	2 20		6 30	6 30		
Laisse Montréal....	9 00	7 15	6 00	8 00		
Arrive à Ottawa....	12 23	11 35	10 15	11 35		

D'ELÉGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.
Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA
Laisse Ottawa
Gare Union..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.
Arr. à Prescott.... 9 45 a.m. 4 05 p.m.
Laisse Prescott.... 7 01 a.m. 2 05 p.m.
Arr. à Ottawa.... 10 00 a.m. 4 10 p.m.
Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.
La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" Arr. à Toronto à 9.50 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.40 pm
" Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 9.25 am
" Arr. à Ottawa à 6.25 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" Arr. à Ottawa à 4.38 am
Chars palais élégants sur les trains du jour.
Chars dorés somptueux sur les trains du soir.
Connections à Smith's Falls pour rockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.
Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.
Pour les billets, le prix du passage, le départ des trains pour le haut de l'Ottawa, et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.
42 RUE SPARKS
D. McNICOLL
Agent général des passagers.
PARKER,
Ages de Billet.
W. WHYTE
Surintendant-général.
VANHORNE,
Vice-Président

AVIS AUX ENTREPRENEURS

ON RECEVRA à ce Bureau, jusqu'à Mercredi le 21ème jour du mois courant, des soumissions cachetées et adressées au sousigné, avec la suscription, "Soumission pour Bureau de poste, etc., Hull, P. Q.", pour les travaux à faire pour la construction et l'achèvement d'un

BUREAU DE POSTE ETC.,

HULL, P. Q.

On pourra voir les plans et les devis au Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, Vendredi le même jour du mois courant, ou après cette date.
Les soumissionnaires devront visiter personnellement le terrain et s'assurer par eux-mêmes des travaux à faire, suivant les dix plans et devis, avant d'envoyer leur soumission.
Les soumissionnaires sont de plus avertis qu'aucune soumission ne sera prise en considération, si elle n'est faite sur les formules imprimées fournies, et signées de leurs propres signatures.
On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'Honorable Ministère des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.
Le Ministère ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.
Par ordre, A. GOBELT,
Secrétaire.
Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 2 juillet 1886.

Chemin de Fer Intercolonial

Route de la Malte Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Edouard, le Cape-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.
Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffet et chars-torlottes partent de chaque train-express.
Les passagers qui s'en vont en Angle terre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.
Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.
Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.
Toutes Informations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Kossin, rue York, Toronto.
D. POTTINGER,
Surintendant-général.
Bureau à chemin de fer, Moncton, N. B., 13 Nov. 1

Chemin de Fer Intercolonial

Route de la Malte Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Edouard, le Cape-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.
Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffet et chars-torlottes partent de chaque train-express.
Les passagers qui s'en vont en Angle terre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.
Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.
Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.
Toutes Informations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Kossin, rue York, Toronto.
D. POTTINGER,
Surintendant-général.
Bureau à chemin de fer, Moncton, N. B., 13 Nov. 1

ORIZA LACTE CREME ORIZA ORIZA VELOUTE

AVIS aux Consommateurs

PARFUMERIE ORIZA

PARIS — 207, Rue Saint-Hippolyte, 207 — PARIS

LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA SONT LE GRAND

1° Aux soins tout particuliers, qui 2° A leur qualité inimitable et à la pureté de leur fabrication.

MAIS ON OMBIE LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA sans arriver à leur degré de finesse et de perfection.

En comparant extérieurement les imitations d'aujourd'hui aux véritables Produits Oriza, Messieurs les Consommateurs feront bien de se mettre en garde contre les contrefaçons et de considérer comme contrefaçons tous produits d'une qualité inférieure qui ne sont autres que par des maisons peu honorables.

SAVON ORIZA-MEDECINE

Envoi franco du Catalogue illustré.

APERITIFS, STOMACIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS

Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ENGORGEMENT des INTERIEURS, telles que : Nausées, d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Poupon et du Cerveau, etc.

TRÈS AGENTS ET CONTRAITS

Exige l'étiquette délicate et le mot VÉRITABLES

1° 50 la 1/2 boîte (50 grains) — 3 fr. la boîte (105 grains) Lette sans dépôt de bulles.

Québec : P. E. MORÉ & Co. — Montréal : LAVIETTE & HELLER.

ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

MARINGOUINFUGE

Préserve les MOUCHES ET DÉCOUVRE PAR 25 cts LA ROUTEILLE

Demandez-le à votre marchand.

Infaillible PIÈCES DE MARINGOUINS, en Missionnaire. Dépôt en gros 574 Rue Sussex, Ottawa V N Tremblay Agent général

Ameublement de Chambre à Coucher

AVEC

DESSUS EN MARBRE

\$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos

MEUBLES

AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX

JOSEPH BOYDEN

QUINQUIN LABARRAQUE

Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris

le Tonicum par excellence, fortifie les épuisés par la maladie ou les excès.

Autorisé par Arrêté ministériel

QUINQUIN LABARRAQUE

Médailles d'Or Expositions de Paris Sydney Melbourne

Co VIN agit merveilleusement contre l'Anémie, la Chlorose, les Pertes blanches.

FABRICATION : N° 1, FRÈRE, 19, r. Jacob, PARIS

Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR LES ROGNONS

ET AUTRES

MEDICINES CELEBRES

POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA : — C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, obli bres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. G. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAFORET, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DALGLISH & FRÈRE, rue Queen, ouest.

Chemin de Fer Intercolonial

Route de la Malte Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Edouard, le Cape-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.
Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffet et chars-torlottes partent de chaque train-express.
Les passagers qui s'en vont en Angle terre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.
Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.
Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.
Toutes Informations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Kossin, rue York, Toronto.
D. POTTINGER,
Surintendant-général.
Bureau à chemin de fer, Moncton, N. B., 13 Nov. 1

ANNONCES NOUVELLES

PERDUE—Le 2 juillet, une jument brune. Toute personne pouvant donner des informations pourrnt s'adresser au No. 274, rue King.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT.—Une petite maison ou trois ou quatre chambres, pour une petite famille. Faire les offres à Madame Houde, N. 17, rue de l'Eglise, Ottawa.

ON DEMANDE.—Immédiatement une bonne servante. On paiera de bons gages. S'adresser au numéro 135, rue Victoria, Hull, près de l'église.

A VENDRE—A bonnes conditions, une Turbine Lefel, de la force de trois chevaux, en bon état. Peut être vue aux bureaux du "Canada."

A VENDRE.—Une maison située sur la rue Wellington. Bon poste de commerce, faisant le coin d'une rue. S'adresser à D. BARRETTE, Rue Wellington.

ON DEMANDE.—Une bonne servante; on paiera de bons gages. S'adresser immédiatement au No. 42 rue Lett, Chaudières.

Patinoir a Roulette LUNDI, 5 JUILLET

Opéra Comique durant l'été La charmante opérète

CLOCHES de CORNEVILLE. Avec les noms suivants dans les principaux rôles:

Mlle Ethel Leynton, Mlle Hattie Anderson, M. E. N. Knight, M. Fred. Froer, et autres.

Matinée Mercredi et Samedi. LA MASCOTTE

Vendredi et samedi soirs et matinées. Admission, 15, 25 et 35 cts. Sièges réservés en vents chez Northheimer, rue Sparks.

Grand Massacre DANS LES MODES!

CHEZ WOODCOCK.

La vente semi-annuelle est commencée CE MATIN.

Pour détails voyez les grandes affiches et pour avoir de bons bargains venez à bonne heure au

Magasin populaire de Modes, 39 rue Sparks.

GRAND ASSORTIMENT

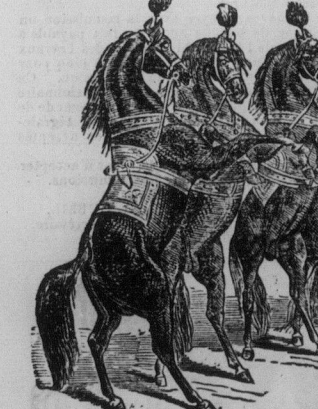
De Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Mackinac, &c.

CHAPEAUX de SOIE Dans les derniers goûts.

CHAPEAUX et CASQUETTES POUR CLUB.

Capots et Ciréliers de caoutchouc pour Dames et Messieurs.

J. COTE, 12 Rue Rideau.



GRANDE REPRESENTATION EQUESTRE

Sous le Grand Pavillon Royal de Sparrow L'UNIQUE MERVEILLE DU MONDE ENTIER, SERA A OTTAWA

Sur l'ancien terrain de la salle d'exercices militaires, rue Nicholas.

VENDREDI ET SAMEDI 9 & 10 JUILLET

Pas de ménagerie. Pas d'exhibition et wagons de parc; bagage, etc., dans les rues, mais une représentation de véritables artistes choisis dans les grands centres de la profession.

UN SEUL PRIX. 25cts vous admet partout. Ne MANQUEZ PAS de VOIR LA MERVEILLE EQUESTRE de SPARROW

Ventable illustration de l'intelligence animale.

A VENDRE

Le soussigné offre en vente, plusieurs bons chevaux de travail, express, tombereaux, charrettes à bois, attelages, etc., etc. et un lot de bois de moulin, le tout à très bonnes conditions.

S'adresser à O. B. CHARLEBOIS, No. 301, rue Clarence. Im

Aqueduc de Hull

Avis aux Contracteurs

Des soumissions cachetées et adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour construction," seront reçues jusqu'à LUNDI, à midi, le 12 juillet 1886, par l'excavation, maçonnerie, travaux en briques, ouvrages de plâtres, peintres et vitriers, pour l'érection des pompes et la construction du bâtiment des bouilloires de l'aqueduc de Hull.

Les plans et devis peuvent être vus au bureau de E. B. Eddy, de la cité de Hull.

Chaque soumission devra être signée par deux personnes responsables, comme garantie de l'exécution et l'achèvement des travaux le ou avant le 1er septembre 1886.

Le soussigné ne s'oblige pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions. GEORGE H. MILLEN, Hull, P. Q.

TERRE A VENDRE—Située dans la paroisse de Saratfield, comté de Russell. Magnifique terre de 118 acres, avec bâtiments, etc., etc. Conditions faciles. S'adresser à M. Octave Baulne, Saratfield, comté de Russell. Ottawa, 7 juin 1886—2m.

James R. Bowes ARCHITECTE

Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS.

Ottawa 9 juin 1886—1a

C. STRATTON Marchand d'Épicerie

EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUES Dalhousie et St Patrick OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épicerie de premier choix à des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

On recevra à ce bureau, jusqu'à VENDREDI le 30 JUILLET prochain, des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour toits en fer, etc., pour le nouvel édifice des Ministères, Ottawa," pour la construction des toits en fer pour le

NOUVEL EDIFICE DES MINISTÈRES Rue Wellington, à Ottawa, Ont.

On pourra voir les plans et les devis au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, le et après Vendredi, le 9 Juillet.

Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées, et signées par les soumissionnaires mêmes.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme "égale à cinq pour cent" du total de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou si il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions. Par ordre, A. GOBELL, Secrétaire

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 29 Juin 1886.

DANS LA CAPITALE

En visite pastorale

Sa Grandeur Mgr Duhamel est en tournée pastorale. Il visite en ce moment les nouveaux établissements du Nomingue où sont établis les Pères Jésuites. On croit qu'il sera de retour le 9 courant, la grande cérémonie de la présentation des adresses du clergé et des laïques devant avoir lieu dimanche prochain au collège d'Ottawa. La croix archiépiscopale lui sera présentée par le clergé; ce sera un cadeau de grand prix.

Sa Grandeur a reçu des lettres de félicitation de Son Excellence le Gouverneur Général, de l'honorable M. Chapleau et d'un grand nombre de personnalités importantes.

Fête St Jean-Baptiste

Bon nombre de citoyens de la Capitale sont partis ce matin par le train de 8 heures du Pacifique Canadien pour assister à la célébration de la fête nationale à Clarence Creek, Ontario. M. Péchevin Desjardins est du nombre des excursionnistes.

Notes de la rivière.

Deux barges chargées de charbon de forge et consignées à MM. Alex Workman et Cie, sont arrivées dans le canal hier. Le vapeur "Welshman" a subi quelques avaries en sortant du bassin hier; cet accident l'empêchera de faire son trajet régulier pour quelques jours.

Le "Sir John" avec six barges à sa remorque est arrivé de Kingston hier soir. Le "Hiram Easton" est arrivé d'Owego avec plusieurs barges américaines.

Insolation

Un nommé Pierre Leduc, résident sur la rue Napoléon a été frappé d'insolation sur la rue Cumberland hier. Il a reçu les soins du Dr Voligny et a été transporté chez lui.

Cour de Police

7 juillet—Deux individus du nom de Jos Clark et W. McDerby ont été condamnés à \$2 d'amende et les frais pour ivrognerie. Gabriel Robillard et Thomas Bélanger, accusés de vol, Robillard a été condamné à 2 années de pénitencier et Bélanger a été acquitté. A. Lavolette, P. Car, et W. Wood pour avoir blessé P. Histing dans un magasin de la rue Sussex, renvoyés aux assises criminelles.

La cause de J. Morris accusé de vol, a été remise à demain.

Commerce de bois

Nous attirons l'attention du public sur l'annonce de M. O. B. Charlebois, qui offre en vente tout le roulant de son commerce de bois, y compris plusieurs chevaux, charrettes, bois, etc.

Comités

Le comité général et le comité des finances de la célébration de la fête de la Puissance se sont assemblés hier soir à l'hôtel de ville. Les différents comptes ont été approuvés. D'après les recettes de la fête il est tout probable qu'il y aura un surplus assez considérable.

Les Cloches de Corneville

Il y avait foule hier au Patinoir Royal où la seconde représentation de "Les Cloches de Corneville" avait lieu. Les acteurs en général s'acquittèrent admirablement bien de leur tâche. M. Knight a particulièrement été remarqué dans son rôle de Gaspard, et son jeu lui a valu plusieurs rappels, surtout à la fin du deuxième acte.

Les "Cloches de Corneville" seront représentées jusqu'à demain soir. Vendredi et samedi on entendra "La Mascotte".

La troupe de M. Furlong mérite certainement de l'encouragement et nous espérons qu'il y aura foule tous les soirs.

Dernier soir

C'est ce soir qu'a lieu à la Fancy Fair le concert qui doit clore cette Exposition de Fantaisie. Voici un aperçu du magnifique programme qui sera exécuté:

Ouvverture, L'ère Canadienne; récitation, "Pour le drapeau," Alfred Labelle; "Le Chemin du Ciel," M. B. Audry; "I heard a voice," Glover, M. et Mlle Ryan; "Élégie," duo, flûte et piano, Gardrin, Professeur Koehler et Dr Prevost; "Oh rend z moi mon Giel," Beltrous, Mlle St Jean, accompagnée par Mlle D St Jean; "Romance de Marguerite," (Faust), Gouind, M. Belleau; "Bachelors Chorus," Boeldieu, chanson, "Those Evening bells," Goldbach, flûte et piano, Mlle J. Aumont, Mlle Ryan et professeur Koehler; Le Sapeur Troubadour, comique, M. Labelle; "Nberald," Lachner, violon obligato, M. et Mde Koehler; "Quartette des Fleuses" (Marthe) Flotow, Mites St Jean et Ryan et Mde Roy et Belleau, violon et piano, Steph n Hill et Ernst, professeur Koehler et Dr Prevost; Vive le vin [solo et chorus] de Le Chalet—Adam, Ols, Des Vermette; Dieu sauve la Reine. La bande.

Cirque Sparrow

Une foule immense de spectateurs encombraient le Grand Pavillon Royal de Sparrow, samedi après-midi et samedi soir, à Montréal. L'apparition de chaque athlète a été saluée par de bruyants applaudissements et chacun s'est bien promis, d'y retourner au moins une fois, pendant les quinze jours que la troupe passera à Montréal. De fait la chose vaut la peine d'être vue, et l'on en a pour son argent. M. Silvo, l'équilibriste, est l'un des plus merveilleux marcheurs sur fil de fer que nous ayons encore vu dans ce pays. Les frères Morello, dans leurs étonnantes tours de force acrobatiques sont bien connus en Canada, et leur sympathique auditoire ne leur a pas ménagé les applaudissements.

Le prof. Gleason et sa meute de chiens, qu'il a si merveilleusement réussi à instruire, pourrait, à lui seul suffire à un excellent représentation.

De l'avis de plusieurs, ce fut le clou de la soirée, Millie Milton, Maude Oswald et M. Moulton ont donné une extraordinaire exhibition simulannée sur le trapèze. Les bouffons Tapack et Stiel ont fait beaucoup rire, mais le célèbre bouffon français Fred Runnel a remporté la palme. Ses spectateurs rient à s'en tenir les côtes. Chaque après-midi la représentation commence à 2 heures, et chaque soir à 8 heures.

Distribution des prix

La distribution des prix aux élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes, rue Sussex, a eu lieu hier à 4 hrs p. m. Parmi les personnes présentes on remarquait les Révds MM Routhier, Campeau, Sloan et Plantin, messieurs Drapeau et Gareau, commissaires d'école, Harwood, Auger, St Laurent, Breton et Laroque.

Divers morceaux de chant et un dialogue intitulé "Les inconvenients de la grand-u" ont agréablement récréé l'auditoire.

MM D Séguin et A Roy ont très bien rendus leurs rôles. MM G Côté, A Harwood, A Gagnon, A St Laurent méritent aussi une mention spéciale.

MM J B St Laurent, L M Rattey, S Choquette, J Choquette, L Dubé, Alex Provost, A Larocque, Alphons Provost, N Champagne, P O Farrell, Révd L N Campeau, hon Scott, J Casault, D F Casault, F R E Campeau, S Drapeau, J Dery, E Marneau, E Lemieux, voudront bien recevoir les remerciements des Frères et de leurs élèves pour les prix qu'ils ont bien voulu envoyer. Que leur exemple n'a été suivi par un plus grand nombre!

Voici les noms des principaux élèves récompensés:

1ère Classe—1ers; A St Laurent et E Harwood, médailles; 2me: N Casault; 3mes: D Séguin et L Hudson; 4me: Albert Roy; 5e: A Lauzon; 6ems: G Côté, J Dionne, J Monty, O Casault, A Cantin, H Bergevin, J Morin.

Prix du sacrotaire—Jos Monty, médaille; A Cantin, O Frédéric, E Chateaubert, Albert Roy, G Côté, L Rattey, O Casault, A Brannette, etc.

2me classe—A Auger et F X Donne, médailles; E Lauzon, A Charron, N Monette, L Rattey, G Laframboise, L Pinard, Eug Larocque, L Laporte, A Frédéric, Jos Archambault, C Breton, A Larocque, Eug Philion, E Martin, J Robert, O Racine.

3me classe—L Rodrigue, A Côté, A Séguin, R Beaulieu, A Turgeon, E St Laurent, A Groulx, Frs Valiquette, A Desilets, Jos Goulet, Adrien Demers, I Dery.

4ème classe—A Routhier, E Hudson, A Racine, Alb Chevrier, E Bérubé, L Roy, R Philbert, A Pinard, T Brunette, Ed Forcier.

Après la distribution, M. S. Drapeau félicita les élèves couronnés et leur souhaita de bonnes vacances.

Le Rév. M. Campeau prit ensuite la parole et retraça en quelques mots les devoirs du bon écolier en vacance.

Bonne vacance!

ECHOS DE HULL

Excursion

On parle l'une excursion à Valleyfield par le chemin de fer Canadien Atlantique, le 14 courant, organisée par un club de raquettes d'Ottawa.

A Papineauville

Le nombre d'excursionnistes qui ont pris part à la fête nationale du 23 juin à Papineauville par le Pacifique est de 1430.

Mort

Le vieillard du nom de Turgeon qui a été frappé d'un coup de soleil lundi dans le chantier chez M. Ed y est mort hier.

La chaleur

La chaleur a été tellement forte ces jours derniers que plusieurs travaillants dans les cours à bois et dans les carrières de Hull n'ont pu résister à l'ouvrage.

Souscriptions

Les noms de MM. C. B. Major pour \$5, Bernard Simard \$2 et Anselme Bédard \$1, doivent être ajoutés à la première liste de souscription pour la crose archiépiscopale.

Pique-nique

Les pompiers de Hull auront leur second pique-nique annuel sur le terrain de la Petite Ferme, mardi le 28 juillet courant. Un programme de sports très complet sera exécuté. Les prix offerts pour les différents jeux athlétique et courses s'élèvent à \$200. La fanfare de Hull a été retenue pour la circonstance.

La St Jean-Baptiste à Gracefield

C'est demain qu'a lieu à Gracefield comté d'Ottawa la célébration de la fête nationale la St Jean-Baptiste. Il y aura dans l'après-midi, pique-nique et le soir une soirée dramatique et musicale.

BULLETIN COMMERCIAL

Réparation de plumes

Mademoiselle R. D. Desjardins est de retour à Hull à son ancienne résidence, rue Wright, où elle continuera comme par le passé à teindre, friser et réparer les plumes de toute sorte. Satisfaction garantie. Le patronage du public est sollicité. 30 juin 1886—6in

ENIGME—Quelle est la différence entre une belle jeune fille et une de ces personnes à peau rude, noire et parsemée de boutons? La première connaît le mérite de la "Lotion Persienne," tandis que l'autre se sert de poudres blanches délayées dans l'eau, qui ne servent qu'à cacher pour un temps les défauts de la peau.

Nouvelles inventions

MM. Honoré F. Brenot et Cie viennent d'être nommés seuls agents dans la province d'Ontario et Québec pour la vente de deux nouvelles inventions qui devront se trouver dans toutes les familles.

Ces inventions sont une roue à l'écriteur au moyen de laquelle on tient les fenêtres ouvertes et fermées de la manière la plus aisée et une corde à linge avec coupe-glace dont toutes les ménagères reconnaîtront l'utilité. Prix très bas et commandes exécutées avec promptitude.

S'adresser au numéro 59 rue Albert, cité de Hull à MM. BRENOT & CIE. Seuls agents. Ottawa 25 juin 1886—1m

HYGIENE—Un des préceptes les plus rigoureux de l'hygiène domestique, c'est de tenir les intestins, le foie et l'estomac en bon ordre. Le remède du Dr S.-y. le remède du jour pour ces trois importants organes, est donc l'un des agents les plus utiles de l'hygiène domestique.

Importation nouvelle

Je viens de recevoir un grand choix d'objets pour Souvenir de l'ère Communion tels que, Livres, Images, Chapelets, Médailles.

Aussi une variété d'autres beaux articles, lesquels constituent un assortiment complet pour la Librairie, et que je vendrai à bon marché. P. C. GUILLAUME

No 455 Rue Sussex, et Coin des rues Sussex et York.

P. S.—Afin de donner plus de facilités à mes pratiques, j'ai ouvert un magasin au coin des rues York et Sussex ou je m'occuperai particulièrement des ventes en gros.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez vous, et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

DECES

A Ottawa le 7 juillet, à l'âge de neuf mois et huit jours, Blanche Marie Marguerite enfant de Michel A. Rattey, typographe. Les funérailles auront lieu demain, jeudi. Le convoi funèbre quittera le domicile de son père, 311 rue St Patrick à 4 heures p. m. pour se rendre à la B. silique et de là au lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le 6 courant à l'âge de 89 ans, Marianne Carrière épouse de Guillaume St Pierre. Les funérailles auront lieu jeudi matin le 8 courant. Le convoi funèbre quittera la demeure de son fils Guillaume St Pierre, sur le chemin de la Montagne, propriété Church à 8 hrs A. M.

Parents et amis sont priés de prendre note de cette invitation.

FFUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Ma chère Blanche, "Vous savez le retour de M. le duc de Sairmeuse. Il nous a surpris comme un coup de foudre. Mon père et moi, nous étions trop accoutumés à regarder comme nôtre le dépôt remis à notre fidélité; nous en avons été punis... Enfin, nous avons fait notre devoir, et à cette heure tout est consommé... Celle que vous appelez votre amie n'est qu'une pauvre paysanne, comme sa mère..."

Le plus subtil observateur eût été pris à l'émotion de Mlle Blanche. On eût juré qu'elle avait mille peines à retenir ses larmes peut-être même en tremblait-il quelquefois entre ses longs cils.

La vérité est qu'elle ne songeait qu'à épier sur la figure de Martial quelque indice de sensations. Mais maintenant qu'il était en garde, il restait de marbre.

Elle continua: "Je mentrais si je disais que je n'ai pas souffert de ce brusque changement... Mais j'ai du courage, je saurai me résigner. J'aurai, je l'espère, la force d'oublier, car il faut que j'oublie!... Le souvenir des félicités passées rendait peut-être intolérables les misères présentes..."

Mlle de Courtemieu referma brusquement la lettre.

—Vous l'entendez, monsieur le marquis, dit-elle... conservez-vous cette fierté? Et on nous accuse d'orgueil, nous autres filles de la noblesse!

Martial ne répondit pas. L'altération de sa voix l'eût trahi, il le sentit. Combien cependant, il eût été plus touché encore s'il lui eût été donné de lire les dernières lignes de la lettre.

"Il faut vivre, ma chère Blanche, ajoutait Marie-Anne, et je n'éprouve aucune honte à vous demander de m'aider. Je travaille fort joliment, comme vous le savez, et je gagnerais ma vie à faire des broderies si je connaissais plus de monde... Je passerai aujourd'hui même à Courtemieu vous demander la liste des personnes chez lesquelles je pourrais me présenter en me recommandant de votre nom."

Mais Mlle de Courtemieu s'était bien gardée de parler de cette requête si touchante. Elle avait tenté une épreuve, elle n'avait pas réussi: tant pis! Elle se leva et accepta le bras de Martial pour rentrer.

Elle semblait avoir oublié son amie, et elle baillait le plus gaieusement du monde, quand, approchant du château, elle fut interrompue par un grand bruit de voix confuses montées à leur diapason le plus élevé.

C'était la discussion de l'Adresse au roi, qui s'agissait farieusement dans le cabinet de M. de Courtemieu. Mlle Blanche s'arrêta.

—J'abuse de votre bienveillance, monsieur le marquis dit-elle, je vous étourdis de mes enfantillages, et vous voudriez sans doute être là-haut.

—Certes non! répondit-il en riant. Qu'y ferais-je? Le rôle des hommes d'action ne commence qu'après que les orateurs sont enroués...

Il dit cela si bien, on devinait sous ce ton plaisant, une énergie si forte, que Mlle de Courtemieu en fut toute saisie. Elle reconnaissait, pensait-elle l'homme qui, selon son père, devait aller si loin.

Malheureusement, son admiration fut troublée par une grosse cloche qui annonçait les visiteurs.

Elle tressaillit, lâcha le bras de Martial, et très-vivement; —Ah!... n'importe, fit-elle, je voudrais bien savoir ce qui se dit là-haut... S'il le demande à mon père, il se moquera de ma curiosité... Tandis que vous, monsieur le marquis, si vous assistiez à la conférence, vous me diriez tout...

Un désir ainsi exprimé était un ordre. Le marquis de Sairmeuse s'inclina et obéit.

(A suivre)